en noir. Notre officier nous annonça qu'un nouveau *monument* était attendu de Londres, et qu'il remplacerait celui que nous venions de voir, qui était trop simple. — « Mais pourquoi un beau monument? la mémoire de l'*homme* n'en a pas besoin! écrivez seulement son *nom* sur la pierre, afin qu'on le salue en passant. » — Le temps était plus tourmenté qu'avant; une pluie battante, qui était voilée par une brume épaisse, nous empêchait de distinguer les objets devant nous à plus de cinquante pas; nous avions encore trois *milles* à faire pour arriver à Long-wood. Sans doute ce n'étaient pas là des obstacles. L'officier avait pris lui-même son parti : il s'élança en avant au galop; nous le rejoignîmes sur la *grande route*, en traversant une longue suite de flaques d'eau marine, de gros nuages, de bouffées de pluie fines et serrées, des restes de vent d'orage.

Du tombeau à Long-wood les chemins sont larges et bien entretenus. Notre Anglais nous dit que l'empereur s'était promené habituellement sur cette route. Vous savez qu'il était toujours suivi, à distance, par des officiers anglais, ce qui lui donnait un vif chagrin. — Ici commence un nouveau désert sur l'une des plus hautes parties de l'île. Nous y atteignîmes par une gorge ayant quelques fleurs et de pauvres herbes suspen-